N. XCIV.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 22. NOVEMBRE 1758.



De Madrid le 17. Octobre.

Les nouvelles que l'on reçoit journalierement de *Villaviciosa*, portent que le Roi ainsi que l'Infant D. *Louis* cintinuent d'y jouir d'une parfaite santé.

De Paris le 28. Octobre.

Outre le Prince de *Soubize*, le Roi a, dit-on, créé Maréchaux de *France* le Duc de *Randan*, le Duc de *Broglie*, & le Marquis de l'*Hôpital* son Ambassadeur à la Cour de *Russie*. Mr. de *Chevert*, qui a eu bien des obstacles à surmonter, s'est frayé, par sa conduite à l'Action du 10. de ce mois dans le Pays de *Hesse*, le chemin à une Récompense, qui fait l'éloge de son mérite: Sa Majesté lui a accordé une Pension de dix mille Livres en attendant un Gouvernement.

Les Officiers, qui se sont signalés à l'affaire de *St. Cast* en *Brétagne*, ont été dignement récompensés. Le Chevalier de *Redmont*, Maréchal de Camp, a été gratifié de 2000. Livres de Pension sur le Trêsor Roïal. Le Marquis de la *Chastre*, Brigadier, & ci-devant Colonel du Régiment de *Cambresis*, a été déclaré Maréchal de Camp; Et les Chevaliers de *St. Pern*, de *la Tour d'Auvergne*, & de *Polignac*, ainsi que le Marquis de *Broc*, Colonels des Régimens de *Penthievre*, de *Boulonois*, de *Brie*, & de *Bourbon*, ont été nommés Brigadiers.

De Londres le 27. Octobre.

Le Général *Bligh*, qui a commandé en Chef nos Troupes à l'affaire de *St. Cast*, vient de se démettre de tous ses Emplois militaires. Ce Général est né le 15. Janvier 1683. à *Brittes* dans le Comté de *Meath* en *Irlande*. Il fut fait Capitaine en 1717. Colonel d'Infanterie en 1740. Brigadier Général en 1747. Il étoit actuellement Colonel d'un Régiment de Dragons. La Ville d'*Athboy* le choisit en 1756. pour son Député au Parlement d'*Irlande*. Son Aïeul *Jean Bligh* étoit Citoïen de *Londres*, & y faisoit le commerce des Bois de teinture, de la Cochenille, &c. Après la Rebellion de 1641.

en *Irlande*, il augmenta considérablement sa fortune, en achetant beaucoup de Biens confisqués sur les Rébelles. Le Frère aîné du Général *Bligh* fut créé *Comte* de *Darneley* le 29. Mars 1725. & son Fils en porte aujourd'hui le titre.

On apprend, que malgré la vigilance d'une de nos Escadres, qui est retournée sur la Côte de *Bretagne*, 3. Vaisseaux de Ligne & 2. Frégates avoient trouvé moyen de sortir de *Brest* pour passer en *Amérique*.

De Liege le 28. Octobre.

L'Empereur a fait demander au Clergé du païs un subside particulier, & de la valeur de ceux qu'il forunissoit autrefois à la Cour de *Vienne* lorsqu'elle étoit en guerre contre la Porte *Ottomane*. Mais on ignore le succès qu'aura cette demande dans un cas si différent.

Le Clergé ne paroît guères disposé à accorder de bonne grace les subsides extraordinaires, que l'Empereur lui demande.

De Francfort le 9. Novembre.

Le Prince Régnant de *Schwarbourg Sondershausen* est mort à l'âge de 69 ans dans cette ville, où il étoit depuis quelques semaines.

Les dernieres nouvelles de *Westphalie* du 2 de ce mois portent, que le Quartier-Général de l'Armée *Françoise* étoit toûjours à *Ham*; que les *Hannovriens* avoient le leur à *Münster*, & qu'ils avoient formé une espèce de ligne entre cette ville & *Lippstadt*, où ils avoient mis une Garnison nombreuse.

Ces Lettres ajoûtent, qu'on ne pense pas, qu'il se passe plus rien d'important pendant le reste de cette Campagne, les Troupes du Maréchal de *Contades* paroissant se disposer à prendre bientôt des Quartiers d'hyver.

Au reste ce Général a imposé à *Soest* 80. mille Ecus de contributions, à la rentrée desquels M. de *Chevert* est chargé de veiller avec toute la rigueur possible, & sans aucune remission; parceque les Habitans de cette Ville se sont écartés, en prennant trop de part aux hostilités, des loix, qui astreignent les sujets des Princes à ne point entrer trop avant dans les affaires, qui concernent la Guerre, que se font les Souverains, en favorisant contre les regles établies les Troupes de l'un aux depens de celles de l'autre.

De Hannovre le 27. Octobre

Nous sommes dans une joye excessive. Le Baron de *Munchhausen*, nôtre Ministre à la Cour de la *Grande-Bretagne*, qui étoit arrivé ici en dernier lieu, aïant disparu depuis 8. jours, vient de rentrer dans cette Ville. Immédiatement après son retour, le bruit se répand qu'il a conclu un Traité de Neutralité pour cet Electorat & pour les Etats de de nos Alliez; . Traité qui doit sa maturité à l'impossibilité où paroît être le Roi de *Prusse* de nous envoyer le secours que S. M. nous avoit promis.

De Stockholm le 17. Octobre.

Ces jours passez, on arrêta encore ici un Coureur de la Cour, que l'on dit être un des plus coupables d'entre ceux, dont on s'est saisi jusqu'à présent.

De Varsovie le 22. Novembre.

L'Article, qui régarde les Duchés de *Courlande* & de *Semigalle*, & qui est un de ceux, sur lesquels il a été statué par le Résultat du *Senatus-Consilium*, porte ce qui suit.

„ Comme la Constitution de l'Année „ 1736. concernant la Province de *Cour-* „ *lande* & de *Semigalle*, a décidé à la pri- „ ère de la Noblesse de ces Duchés, qu'ils „ continueroient à être gouvernés par „ un Duc selon les *Pactes de Sujettion* „ & la *forme de Gouvernement*; sous la „ condition, que celui qui en seroit invé- „ sti, libereroit les Biens de la Mense

„ Ducale des dettes, dont ils ſont chargés, & les tourneroit au profit & à l' „ avantage du Fief, & qu'il rempliroit „ les autres conditions, qui lui ſont impoſées par la Conſtitution ci-dévant „ mentionnée; ce qui juſqu'à preſent n'a „ eu aucune exécution: Le Duc *Erneſte* „ d'ailleurs, depuis ſon Invéſtiture, n' „ ayant point paru dans ces Duchés, ni „ pour prendre poſſeſſion du Gouvernément ſuivant les Loix de *Courlande*, ni „ pour recevoir le ferment de la Nobleſſe, & ayant au lieu de cela continué „ de remplir les fonctions, dont il étoit „ chargé chez une Puiſſance voiſine, dans „ lesquelles il s'eſt conduit de maniere, „ que quoique S. M. Nôtre très Gracieux Roi ait employé ſes bons offices „ en ſa faveur à la Cour de *Petersbourg* „ en conſéquence du Réſultat du *Senatus-Conſilium* de l'année 1750. il n'a „ pu cependant obtenir ſon élargiſſement, ni celui de ſes enfans mâles, à „ cauſe des Raiſons d'Etat, qui s'y opposoient: La Province de *Courlande* & „ de *Semigalle* attend donc envain dépuis dix-huit ans les effets de la Conſtitution de 1736, & gémit ſous le „ poids des maux, dont elle eſt accablée „ par la privation d'un Duc; Elle continuë d'adreſſer au Roi ſes inſtantes „ prières, pour que S. M. par un effet „ de ſa Clémence daigne procurer l'exécution de ce qui a été ſtatué en 1736. „ par les Etats du Royaume en conformité des *Pactes de Sujettion* & de la *forme de Gouvernement*; & vû l'impoſſibilité du rétour du Duc *Erneſte* & „ de ſes enfans mâles, le Fief étant regardé comme vacant, la Nobleſſe de „ *Courlande* & de *Semigalle* a chargé Mr. „ de *Schöpping* ſon Delegué par l'Article „ quatriême de ſes Inſtructions de faire „ connoître à S. M. les voeux, que forment les Etats de ces Duchés en faveur de S. A. R. le Prince *Charles*. Le „ Miniſtre de la Cour de *Petersbourg* „ réſident à *Varſovie* vient de plus de „ déclarer récemment par écrit, ſuivant „ les ordres de l'Impératrice ſa Souveraine, que cette Princeſſe ne pourroit jamais conſentir, par des Raiſons d'Etat „ inconteſtables, à l'élargiſſement du „ Duc *Erneſte*, & de ſes enfans mâles; „ Et il ſe trouve enfin des Prétendans à „ ces Duchés, qui voudroient s'en emparer au préjudice des Droits de Vaſſellage.

„ Par toutes ſes Raiſons, & pour obvier à toutes prétenſions illégitimes, „ S. M. Nôtre très-Gracieux Roi ayant „ donné cette propoſition à déliberer „ dans le Senat, bien aſſuré de l'impoſſibilité du retour du Duc *Erneſte* & de „ ſes enfans mâles, & ayant égard à l' „ integrité des Droits & des Libertés „ des Etats de *Courlande* & de *Sémigalle*, ainſi qu'à ceux de la République, S. „ M. déclarera le Fief vacant.

„ Et comme les voeux & les ſuffrages „ des Sénateurs ſont en faveur de S. A. R. „ le Prince *Charles*, ils eſpèrent que S. „ M. récévant avec bonté cette marque „ de leur attachement pour ſa Famille „ Royale, daignera conſentir à conſtituer & inveſtir S. A. R. comme Duc „ de *Courlande* & de *Sémigalle*, ſelon la „ téneur & l'eſprit de la Conſtitution de „ 1736; En conſequence delaquelle S. „ A. R. ſe comportera, comme il convient à un Vaſſal, libèrera les Biens de „ la Menſe Ducale, & les gérera pour le „ plus grand avantage du Fief; Continuera les ſubſides Militaires ſtipulés „ une fois pour toûjours pour le ſervice „ de la République; & conſervera inviolablement les Droits, Privilèges, & „ Prérogatives de la Nobleſſe des Duchés „ de *Courlande* & de *Sémigalle* dans tou-

„ tes les affaires soit temporelles soit „ spirituelles,

En conséquence de ce Résultat, les Senateurs & Ministres d'Etat, s'étant assemblés Dimanche dernier au Palais du Roy, y complimenterent S. A. R. le Prince *Charles*, & Lui présenterent le Diplôme signé du Roi, & scellé des deux Sceaux de la Couronne & du Grand Duché de Lithuanie; par lequel ce Prince est nommé Duc de *Courlande*. La cérémonie de l'Invéstiture est fixée au 2. Janvier de l'Année prochaine.

Suite du Journal *du Siege de* Neisse *du 6. au 12. Novembre.*

L'Armée J. & R. étant decampée du Camp de *Neisse* le 6. de ce mois au matin & ayant passé la *Neisse*, entra dans un Camp fort avantageux entre *Ziegenhals* & *Zugmantel*, où les Régimens aux ordres du Lieutenant-Général Comte de *Wied* avoient été renforcés par 4. Régimens de Cavalerie, & 10. Bataillons d' Infanterie. Elle resta le 7. & 8. dans sa position. Ce même jour un Corps d'environ 8000. *Prussiens* campa sur la hauteur au delà de *Neisse*; mais l'Armée ennemie étoit encore en arriere. Le 9. au matin l'Armée se divisa en 2. Corps, dont l'un aux ordres du Général d'Artillerie Mr. le Comte de *Harsch* marcha à *Freywald*, & l'autre aux ordres de Mr. le Marquis de *Ville* Général d'Infanterie, alla prendre poste près de *Wurbenthal*.

Le 10. & le 11. le Corps de Mr. le Marquis de *Ville* resta sans faire de changement; ses postes avancés aux environs de *Ziegenhals* & de *Zugmantel* furent attaqués le 10. à midi par un gros détachement *Prussien*. Mr. le Colonel de *Zettwitz* avoit mis une Garnison de 6. Bataillons de *Croates* dans la petite Ville de *Zugmantel*, & le Colonel Mr. le Comte de *Renard* en occupoit les hauteurs avec son Pulck d'*Ulans*; dès qu'il eut avis de l'aproche de l'Ennemi, il alla audevant de lui. & renversa son Avant-Garde; mais tout le Régiment de *Werner* Houssar s'étant avancé sur le Pulck, qui outre cela avoit été chaudement canonné par l'Infanterie ennemi, l'obligea à se retirer dans la plaine. Là dessus, ce Régiment de Houssars avança avec 1. Bataillon de Grénadiers, 2 Bataillons d'Infanterie, & 1 Bataillon de Compagnie franche sur la hauteur à l'Aile Gauche du Pulck. Mr. le Colonel de *Zettwitz* disputa avec la plus grande valeur ce poste à l'Ennemi, pendant que Mr. le Comte de *Renard* fit de même sur l'Aile droite avec 2. Bataillons de *Croates*, & l'Ennemi malgré son feu continuel de Canon fut repoussé de 2. côtés. Le feu du Canon des *Croates* ne fut pas moins vif, que celui de l'Ennemi, & lui démonta un Canon. Pendant que cela se passoit, le Pulck repoussa aussi le Régiment de *Werner* Houssar qui se rétiroit vèrs son centre. L'Ennemi en se rétirant vèrs *Durrkeuzendorf* continua à canonner sur le Pulck d'*Ulans*, & autres Troupes, qui inquiétoient son Arriere-Garde. Après quoi il marcha par *Louisdorf*, & de son Avant-Garde à *Lindewite*.

Le Pulck d'*Ulans* de Mr. le Comte de *Renard* eut à cette occasion 4 morts & 7. blessés. La perte de l'Ennemi est beaucoup plus considerable. Outre le Major du Régiment de *Werner* & 8. Houssars, qui sont restés sur la place, on sait de bonne part, que l'Ennemi à trainé jusqu' à *Ziegenhals* plus de 30. blessés, dont plusieurs moururent encore ce jour-là.

Les *Ulans* firent aussi 8. hommes de prisonniers. Au reste les bonnes dispositions de ces deux Colonels, de même que la bonne volonté, courage, & bravoure des Troupes meritent les plus grands éloges.

N°. XCIV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 22. Novembre 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Lockwitz. JOURNAL *du 4. au 8. Novembre.*

Le 4. avant que le jour parût, l'Armée plia ſes tentes dans le Camp de *Landscronberg*, & marcha tout de ſuite en deux Colonnes droit à *Bautzen*, au lieu de diriger ſa marche vèrs la *Neiſs*, ſur laquelle on avoit ordonné la veille de jetter des ponts, afin de maſquer d'autant mieux le deſſein que l'on avoit.

On ne s'attendoit nullement à ce mouvement, puiſque ſuivant les diſpoſitions préalables, qui avoient été faites, on avoit tout lieu de préſumer, qu'il s'agiſſoit de pénetrer en *Sileſie*, & qu'on ignoroit même abſolument le contraire à l'Armée.

Pour empêcher que le bruit de cette marche ne parvint jusqu'à *Dreſde*, M. de *Törröck* Colonel des Houſſars *Jazygiens* & *Cumaniens*, lequel avoit paſſé l'*Elbe* par ordre du Prince de *Deux-Ponts*, afin d'entretenir la communication avec nôtre Armée, fit d'avance occuper par ſes Houſſars & par les Croates à ſes ordres toutes les avenuës de cette Capitale.

Cependant le Lieutenant Général de *Laudohn* ſuivit toûjours pied à pied vèrs la *Sileſie* les Ennemis, qui marcherent avec tant de promptitude, qu'ils arriverent la nuit precédente à *Jauer* laiſſant derriere eux 11. de leurs pontons, qui la veille avoient perdu leurs attelages. Ils ne s'arêterent point à *Jauer*, ils continuërent leur marche ſur *Culm*, & ſuivant les avis, qu'on a eus, ils ont campé derriere *Strigau*, leur Avant-Garde étant même, à ce qu'on aſſure, dejà arrivée à *Schweidnitz*.

Le 5. l'Armée I. & R. paſſa la *Sprée* partie à *Bautzen* & partie ſur les ponts qui avoient été jettés dans les environs de cette Ville, elle continua enſuite avec beaucoup de diligence ſa marche ſur *Harte*, où elle campa.

L'on y fut inſtruit par le rapport du Général de *Laudohn*, que l'Armée du Roi de *Pruſſe* étoit de ſon côté arrivée à *Schweidnitz*, & que ce Prince avoit marché en avant avec quelque Cavallerie.

M. de *Laudohn* ne pouvant par conſequent ſuivre plus loin les Ennemis, il doit avoir fait prendre poſte à *Lähn* aux Troupes qu'il commande, & s'être porté en perſonne avec ſes Houſſars ſur *Harſchberg*, pour reconnoitre le Détachement, que les Ennemis y ont laiſſé.

On a d'ailleurs été informé aujourd'hui par le Prince de *Deux-Ponts*, que ſur le mouvement, que S. A. S. avoit fait faire en même têms à l'Armée d'execution de l'Empire, l'Armée Ennemie au delà de l'*Elbe*, maintenant ſous les ordres du Lieutenant-Général d'*Itzenblitz*, avoit marché du Camp de *Maxen* & de *Gammig*, qu'elle avoit occupé jusqu'ici, & pris une nouvelle poſition à *Keſſelsdorff*.

L'Armée I. & R. continua le 6. de marcher dans le même ordre, c'eſt à dire en deux Colonnes, paſſant par *Helmsdorff*, où le Quartier-Général fut établi, &

vint occuper au delà de *Ditersbach*, le Camp qui y avoit été tracé. On fut positivement ce jour là, qu'il ne transpiroit rien à *Dresde* de nos mouvemens.

M. le Maréchal fit toutes les dispositions nécessaires pour le passage de l'*Elbe*; l'Armée s'approcha en consequence le 7. des bords de ce fleuve, & le passa le même jour sur deux ponts de Batteaux, qu'on avoit jettés au dessus de *Pirna*. Le Bagage marcha cependant par *Lohmen*, & passa l'*Elbe* sur le pont qui est au dessous de *Pirna*, & vèrs les 3. heures après midi l'Avant-Garde de l'Armée occupoit déjà les Hauteurs de ces environs.

M. le Maréchal a été present à tout pendant les marches successives, que nous avons faites; tantôt il étoit à une Colonne, tantôt à l'autre, & par les sages dispositions de S.E. ces marches quoique très pénibles, ont été exécutées le plus heureusement, ainsi que le passage de l'*Elbe*.

Du Quartier-Général de l'Armée Suedoise à Prenslow *le 26. Octobre.*

Comme la Gazette de *Berlin* a donné une Relation exagerée du choc qu'il y a eu à *Boitzenbourg*, entre un Détachement de nos Troupes aux ordres du Comte de *Hessenstein*, Major Général; il est nécessaire d'en donner le détail. Le Comte de *Hessenstein*, qui commandoit l'Avant-Garde de l'Armée, à nôtre retour du *Neu Rupin*, & qui couvroit l'Artillerie & les malades, arriva fort avant dans la nuit à *Boitzenbourg*; ce qui fut cause qu'il ne fit garder que les passages, qui lui étoient connus. Les habitans l'ont sans doute remarqué, & ont pû facilement conduire l'Ennemi dans ce païs coupé, à travers les bois & les sentiers, derriere nos postes avancés. Il leur fut par là facile d'enlever une partie de nos malades dans leur lit avec les Officiers, qui les commandoient; & quelques Houssars & Chasseurs. Mais les malades qui étoient en état de se remuer, se rassemblerent à la hâte, & firent une si belle défense, que l'Ennemi ne put emmener que 20. malades, 40. Houssards & 20. Chasseurs: Il ne le répousserent pas seulement, mais il lui prirent 15. Grenadiers.

On avertit à cette occasion, que 100. de nos Cavalliers étant allé hier reconnoitre, & rassembler quelques Contributions, tomberent dans un parti de 200. Houssars, & perdirent 20. hommes, circonstance qui ne manquera pas d'être pour le moins doublée dans les Gazettes.

De Ratisbonne, le 12. Novembre. Les lettres de *Dresde* du 4. de ce mois portent, que le Général d'*Itzenblitz* avoit fait partir sous bonne escorte pour le *Brandebourg*, les femmes & les enfans, qui se trouvoient à son Armée, & qu'il avoit fait entrer dans cette Capitale de la *Saxe* la plus grande partie des Bagages. Ces lettres ajoûtent, que M. de *Driesen* Lieutenant-Général de Cavallerie venoit d'y mourir.

On mande de *Magdebourg* que la Princesse de *Prusse* y est accouchée heureusement d'un Prince le 31. du mois dernier.

De Vienne, le 15. Novembre. M. le Duc de *Choiseul* Ambassadeur du Roi T.C. auprès de Leurs Majestés I. & R. a eu Lundi dernier ses Audiences de congé de Leurs Majestés, & de Leur Auguste Famille ainsi que Madame l'Ambassadrice, & LL. EE. sont parties aujourd'hui, pour retourner en *France*. M. de *Boyer* reste ici en attendant chargé des affaires de S. M. T. C.

Du Quartier-Général de l'Armée Impériale & Royale, à Nöttnitz *près de* Dresde *du* 13. *Novembre.*

L'Armée partit le 6. de *Budiſſen*, & fit une marche forcée par *Harthe* jusqu'à *Helmsdorff*; d'où ayant decampé le 7. à 3. heures du matin, elle paſſa l'*Elbe* à *Pratſchewitz* ſur deux ponts de pontons, pendant que les bagages firent la même choſe à *Pirna*. A 4. heures après midi tout étoit ſur la rive gauche du fleuve: L'Aile droite fut appuyée au Village de *Leuben*, & la gauche à *Babisnau*, les Grenadiers prirent poſte devant l'Aile gauche ſur le *Goehlichtberg*, & le Quartier-Général fut à *Lokwitz*. Le 8. S. E. le Maréchal Comte de *Daun* alla reconnoître lui même l'Ennemi, poſté très avantageuſement derrière la *Weiſeritz*, & des defilés prèsque impracticables, en ligne droite depuis *Peſterwitz* jusqu'à *Bennerich*, faiſant front vèrs l'Armée de l'Empire campée à *Freyberg*. Il étoit au reſte ſi proche de la Ville de *Dresde*, qu'il étoit impoſſible de l'en couper. S. E. le Maréchal, Comte de *Daun* reſolût cependant, de ſe porter plus en avant le 9. L'Avant-Garde commandée par le Général d'*Angern* chaſſa quelques Eſcadrons de Houſſars ennemis du Grand Jardin devant *Dresde*, & leur tua ou prit environ 150. hommes.

Le Général, Comte d'*Odonel* fut detaché en même têms avec 6. Régimens de Cavallerie, autant d'Infanterie & quelques Troupes légères à *Laubegaſt*, où il paſſa l'*Elbe* le jour ſuivant, & ſe porta au *Weiſſe Hirſch*, d'où il étendit ſes poſtes avancés jusqu'au *Fiſch-Hauſs* près de la Ville Neuve de *Dresde*; & le Colonel *Törröck* les ſiens jusques vis-à-vis de *Meiſſen*. La Grande Armée s'étendit le 9. depuis le grand Jardin, en ligne droite par *Rökniz* & *Coſchiz*, jusqu'à *Gitterſée*, & le Quartier-Général fut pris à *Noettniz*.

Auſſi tôt que M. le Général d'*Itzenbliz* vit, qu'on alloit à lui, il ſe replia vèrs *Dresde* & l'*Elbe*, & profitant de la nuit, il paſſa le fleuve en partie ſur le pont de *Dresde*, en partie ſur un autre, qu'il avoit jetté plus bas. Il établit ſon Camp ſur le rivage droit de l'*Elbe* entre *Naudörffel* & la Ville Neuve, après avoir renforcé la garniſon de *Dresde*.

Cette même nuit du 9. au 10. le Commandant de cette Ville infortunée executa une opération bien inhumaine, & dont on n'aura point d'exemple dans l'hiſtoire parmi les peuples les plus barbares, par conſéquent moins parmi les Chretiens. Il fit jetter des choſes combuſtibles, de la paille & de la poudre dans les maiſons des fauxbourgs, & defendre aux habitans de ſortir de leurs maiſons, ni même de regarder par les fenêtres ſous peine de vie, & de voir d'abord payé leur curioſité par un coup de fuſil à la tête, ni de ſe faire voir dans les ruës, crainte de quelque accident. A trois heures du matin le ſignal cruel fut donné par un coup de Canon: Des Soldats forcenés le flambeau à la main mirent le feu à toutes les maiſons conſtruites ſur le vieux glacis à l'entour de la ville, pendant que les habitans, nullement avertis, étoient dans le plus profond ſommeil. Pluſieurs maiſons furent refermées par ces incendiaires pour que perſonne ne pût ſe ſauver. On entendit jusque dans notre Camp les cris & les hurlemens des innocentes victimes, qu'on immoloit de la ſorte. Dans une ſeule

maison du fauxbourg de *Pirna* nommée au *Cerf-blanc*, plus de 90. personnes ont peri de cette façon. Ceux qui ont pû encore se sauver chez nous, sont venûs pour la plûpart en chemise. Nos *Croates* & *Pandoures*, emûs de compassion, ont partagé avec eux leur pain & leur argent, & on est occupé maintenant à l'Armée à faire une Collecte en leur faveur. En revanche les *Prussiens* ont donné des preuves à cette occasion, d'avoir renoncé à tout sentiment d'humanité. L'incendie fut augmentée par des boulets rouges envoyés du rempart, & le Commandant fit chasser à coups de Canon une foule des malheureux habitans, qui s'étoient refugiés sur le Cimetiere de *Bohême*. Le bataillon de *Meyer* se mit à piller ceux, qui vouloient sauver encore quelque chose de leurs effets. On a trouvé à cette occasion plusieurs habitans tués à coups de bayonnette, & une pauvre femme qui avoit sauvé son enfant avec un lit, ayant rencontré quelques uns de ces furieux, ils lui arracherent l'enfant avec le lit, & le jetterent au feu.

Prèsque tout le fauxbourg de *Pirna* a été detruit par cette incendie, avec une grande partie de celui, qui est devant le *Seethor* : Le reste auroit eû le même sort, si l'on n'eut commandé de notre part des gens pour eteindre le feu.

Envain justifiera-t-on un procedé semblable par la raison de guerre. L'on brûle les fauxbourgs d'une place de guerre, mais on n'en immole pas les habitans: On leur permet au contraire de se retirer avec leurs effets. Il faut un degré bien superieur de la malice du coeur humain, pour, qu'après avoir occupé perfidement la maison de son voisin, quand on ne peut plus s'y maintenir, on y mette le feu, en y jettant le possesseur legitime lui même.

Aussi S.E le Maréchal Comte de *Daun* indigné d'une telle inhumanité, envoya le 10. le Colonel *Zawoyski* avec un Trompette au Comte de *Schmettau*, pour lui répréſenter son étonnement d'une action, qui blessoit également toutes les loix divines & humaines, & pour lui annoncer, qu'il le rendoit résponsable personnellement de tout ce qui s'étoit passé, & qui se passeroit encore contre la Ville & contre la famille Royale qui s'y trouvoit.

Le Commandant prétexta la raison de guerre, & s'oublia au point de dire, qu'il étoit Soldat, & qu'il ne se soucioit ni de la Famille Royale, ni de la Capitale de la *Saxe*. Un moment après se ravisant, il assura le Colonel *Zawoyski*, qu'il ne prétendoit pas manquer de respect à la Famille Royale, mais qu'il n'avoit fait qu'obeïr aux ordres, qu'il avoit, & remplir ce qu'exigeroit la defense de la place, & la constance du Roy son Maître en lui; Qu'il ne repondoit pas même pour le futur du sort de la Ville, ni du Chateau Royal; qu'il se defendroit dans chaque ruë, & comme il le jugeroit le plus convenable aux interêts de son Roy.

L'Officier envoyé lui ayant répéré à plusieurs reprises, qu'il seroit résponsable personellement de tout ce qui arriveroit à la Ville & à la Famille Royale, l'a quitté, & notre Armée a gardé jusqu'ici la même position.